



compte rendu de Jean Michaud. Historical Dictionary of the Peoples of the Southeast Asian Massif

Bernard Formoso

► To cite this version:

Bernard Formoso. compte rendu de Jean Michaud. Historical Dictionary of the Peoples of the Southeast Asian Massif. 2007. hal-03320707

HAL Id: hal-03320707

<https://hal-univ-montpellier3-paul-valery.archives-ouvertes.fr/>

hal-03320707

Submitted on 16 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Review

Author(s): Bernard Formoso

Review by: Bernard Formoso

Source: *L'Homme*, No. 182, Racisme, Antiracisme et Sociétés (Apr. - Jun., 2007), pp. 273-274

Published by: [EHESS](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/25133666>

Accessed: 01-02-2016 17:41 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



EHESS is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *L'Homme*.

<http://www.jstor.org>

Jean Michaud

Historical Dictionary of the Peoples of the Southeast Asian Massif
Lanham, Scarecrow Press, 2006, 355 p., bibl., chronol., ill., fig., tabl., cartes.

CE DICTIONNAIRE thématique est le quatrième d'une série que Scarecrow Press consacre aux minorités ou groupes de minorités ayant un impact culturel ou politique important dans le monde d'aujourd'hui. Les trois premiers volumes portaient sur les Kurdes, les Inuit et les Druzes. Le choix opéré ici en faveur de l'ensemble disparate (près de 90 entités ethniques recensées) que forment les 80 millions de montagnards du nord de la péninsule indochinoise et du sud tropical de la Chine est justifié par le rôle significatif qu'ils ont joué dans l'histoire et l'économie de la région (forte implication dans les guerres d'Indochine, dans l'extraction des produits forestiers et pour certains dans la culture du pavot). Jean Michaud était d'autant mieux placé pour rédiger ce manuel qu'il a coordonné il y a quelques années un ouvrage collectif fort intéressant sur le sujet¹ et que, québécois d'origine, il pouvait facilement combiner les sources en langues anglaise et française. Le cadre géographique de référence, le « massif » comme le nomme l'auteur, est le vaste complexe montagneux qui s'étend sans rupture significative du Sichuan et du Guizhou au nord, jusqu'à la région de Dalat (Vietnam) et le Tenasserim (Thaïlande, Myanmar) au sud. Il est, on le sait, peuplé depuis une époque très ancienne par les représentants de cinq grandes familles ethnolinguistiques : les Austroasiatiques, les

Tai-Kadaï, les Sino-Tibétains et les Miao-Yao, auxquels s'ajoutent les Austronésiens à un moindre degré.

Le dictionnaire est agencé de manière très didactique. Il s'ouvre sur une chronologie des périodes et dates les plus significatives pour les habitants du massif, ainsi que sur une série de cartes ethnolinguistiques, l'ensemble fixant d'emblée et avec précision le cadre spatio-temporel. Une introduction d'une vingtaine de pages suit. Elle passe en revue les sources historiques, justifie le cadre géographique et dégage un certain nombre de tendances concernant les rapports que les sociétés de la zone entretiennent avec leur environnement naturel et humain, ainsi qu'avec les États dans lesquels elles s'inscrivent. Des éléments relatifs à la structure sociale et aux activités économiques sont également fournis. Enfin, cette introduction rappelle la grande variabilité des catégories ethniques et l'impossibilité corrélatrice de désigner sans équivoque les populations. Si les endonymes devraient être idéalement privilégiés, remarque à juste titre l'auteur, dans la pratique il faut composer

1. Jean Michaud, ed., *Turbulent Times and Enduring Peoples: The Mountain Minorities in the South-East Asian Massif*, London, Curzon Press, 2000. [Voir mon compte rendu dans *L'Homme*, 163 : 290-292.]

avec les usages institués, d'où la nécessité d'un compromis. Les ethnonymes les plus courants dans la littérature occidentale servent dès lors de référents dans la définition des groupes, les autres termes étant certes mentionnés, mais sous forme de simples renvois.

Le dictionnaire proprement dit compte près de 400 entrées classées par ordre alphabétique. Celles-ci concernent à la fois les catégories ethniques, la politique des États de la région envers les groupes ainsi définis, les techniques de production de ces derniers et les produits les plus significatifs qu'ils commercialisent, les juridictions territoriales dans lesquelles ils s'inscrivent, ou bien encore leurs principales institutions. Plusieurs entrées sont aussi consacrées aux événements et héros majeurs de leur histoire, ou bien aux organismes de recherche et aux principaux auteurs qui les ont pris pour objets d'étude. À la différence des synthèses antérieures², qui décrivent selon un plan stéréotypé l'histoire, le système économique, l'organisation sociale et les pratiques religieuses de chaque groupe pris séparément, le présent ouvrage passe en revue de nombreux thèmes transversaux, qu'ils aient trait à des phénomènes récurrents (le messianisme par exemple) ou à l'impact d'événements et de modes d'interventions extérieurs subis à des degrés divers par la plupart des minorités (les guerres d'Indochine ou l'action missionnaire chrétienne).

Évidemment, comme dans toute entreprise de ce genre, on peut trouver à redire sur les choix que l'auteur a opérés ou bien sur la manière dont il a traité tel ou tel aspect. On peut ainsi s'étonner qu'il expédie en quinze lignes de propos très généraux le

champ de la parenté, alors qu'il consacre une page et demie aux relations de genre (il est vrai très à la mode outre-Atlantique). De ce fait, des modalités d'alliance pourtant très répandues comme l'*échange généralisé* ne sont même pas évoquées, y compris lorsque Jean Michaud présente les Kachin ou l'œuvre de Leach. Sont également ignorées des pratiques rituelles très largement partagées et hautement significatives des conceptions religieuses de ces sociétés, comme les rites de rappel de l'âme, ou ceux de claustration villageoise. Ces défauts tiennent sans doute au public que vise le dictionnaire, à savoir un lectorat non spécialisé ou en tout début de spécialisation et encore mal aguerri dans le maniement des termes techniques. Le manuel n'en reste pas moins une introduction très utile à l'histoire et à l'ethnologie de la région. Il permet d'y voir clair dans la jungle foisonnante des appellations ethniques, il fournit les dernières statistiques officielles en date concernant le poids démographique des groupes recensés selon les pays. Enfin, il se conclut par une bibliographie thématique de 80 pages qui, et cela est suffisamment rare dans les ouvrages anglo-saxons pour être souligné, confère une place respectable aux études et autres sources d'expression française.

Bernard Formoso

2. Cf. John F. Embree & William L. Thomas, *Ethnic Groups of Northern Southeast Asia*, New Haven, Yale University Southeast Asian Studies, 1950 ; ou Frank M. LeBar *et al.*, *Ethnic Groups of Mainland Southeast Asia*, New Haven, Human Relations Area Files Press Press, 1964.